Tableaux 2: objets mutables

C. Charignon

Dans ce chapitre nous revenons sur quelques subtilités dans la manipulation des variables, et en particulier sur une grosse différence entre les tableaux et les autres types que nous avons rencontrés (entiers, flottants, booléens, chaînes).

Table des matières

Ι	Cours
1	Variables globales et variables locales 1.1 Principe de base
2	Objets mutables
3	Deux types de programmes, deux types de commandes 3.1 Un peu de vocabulaire et de convention
4	Retour sur la création d'un tableau ou d'une matrice 4.1 Tableau en compréhension
II	Exercices

Première partie

Cours

1 Variables globales et variables locales

1.1 Principe de base

Par défaut, toutes les variables utilisées dans un programme sont « locales », ce qui signifie qu'elles n'existent que dans ce programme.

```
def somme(t):
    res=0
    for x in t:
        res+=x
    return res
6
7
8 somme([1,2,3])
9 res
```

En pratique, seules les valeurs qui ont été renvoyées (via un return) seront accessibles depuis l'extérieur.

De même un programme ne peut accéder qu'aux valeurs qui lui ont été envoyées en argument :

```
def périmètre(r):
    pi=3.14
    return 2*pi*r

périmètre(5)

def aire(r):
    return pi*r*r

aire(5)

1  # Ne fonctionne pas : aire ne connait pas pi
```

Ce comportement est sécurisant : chaque programme est parfaitement indépendant des autres. En cas de bug, il suffira de tester un à un chaque programme pour identifier celui qui est faux.

En outre, cela permet d'utiliser un même nom de variable (typiquement la variable i) dans différents programmes sans créer d'interférence qui donnerait des erreurs incompréhensibles.

Cependant, on peut à titre exceptionnel créer une variable qui soit accessible par tous les programmes. Une telle variable sera dite « globale ». On réserve les variables globales aux données importantes et constante du problème. Par exemple π^1 , les constantes physiques comme \mathcal{G} , ...

C'est très simple : il suffit de définir la variable hors de tout programme :

```
pi=3.14 # variable globale

def périmètre(r):
    return 2*pi*r

périmètre(5)

def aire(r):
    return pi*r*r

aire(5)
```

^{1.} La bibliothèque numpy charge en effet np.pi en tant que variable globale.

1.2 Quelques subtilités

7 pi

1.2.1 Modifier une variable mutable

Attention : à moins qu'elle ne soit mutable (voir partie suivante), une variable globale ne peut a priori pas être modifiée par un programme.

En pratique, on conseille de réserver les variables globales aux constantes (constantes physique du problème qu'on résout typiquement).

1.2.2 Les programmes sont dans des variables comme tout le monde

Les programmes qu'on crée sont généralement stockés dans des variables globales : ils sont accessibles depuis n'importe quel autre programme. Ceci dit vous pouvez décider de créer un programme localement dans un autre programme : il ne sera alors accessible que depuis son programme père.

```
def sérieHarmonique(n):
    """ Renvoie \somme_{i=1}^n 1/i """

def inverse(x):
    return 1/x

for res=0
    for i in range(1,n+1):
        res+= inverse(i)
    return res

interpolation
inter
```

1.2.3 Il y a différents niveaux de « globalité »

Considérons l'exemple suivant :

```
def somme_puissance(N, alpha):
    """ Renvoie somme_{k=1}^{N-1} 1/k**alpha"""

def puissance(k):
    return 1/k**alpha

res=0
    for i in range(1,N):
        res+= puissance(k)

return res
```

L'argument alpha de la fonction somme_puissance est accessible à la fonction puissance. On peut considérer qu'il s'agit d'une variable globale pour puissance.

Un exemple où on calcule $\sum_{k=0}^{N-1} e^k$, en commençant par calculer une valeur approchée de e.

```
def somme(N):
       # 1) Calcul de e
       e=0
       i_fact=1
       for i in range(N):
           e+= 1/i_fact
           i_fact *= (i+1)
       # 2) La suite qu'on va sommer
10
       def p(k):
11
           return e**k
12
13
       # 3) Calcul de la somme
14
       res=0
15
       for i in range(N):
16
           res+=p(k)
17
       return res
```

Ici, la variable e est locale à somme, mais elle est accessible à p, on pourrait dire qu'elle est globale pour p.

2 Objets mutables

Le type list de Python est modifiable, ce qui signifie qu'on peut modifier le contenu d'une variable de type list. Au contraire, les booléens, flottants, entiers, et chaînes de caractères sont des types persistants, ce qui signifie qu'on ne peut pas les modifier.

Lorsque j'effectue:

```
x=1
x=x+2
```

je n'ai pas modifié le contenu de x, mais j'ai créé une nouvelle variable, que j'ai encore appelée x et qui a écrasé l'ancienne.

Au contraire, si j'effectue :

```
t=[1,2,3]
t=[1]=4
```

j'ai modifié le contenu de t.

(Faire des dessins de pointeurs pour expliquer la différence en mémoire.)

Il ne s'agit pas uniquement d'une question de point vue : la différence entre une variable modifiable ou persistante a des conséquences très concrètes en Python.

• Lorsqu'on passe en argument une variable mutable à un programme, celui-ci peut la modifier.

Exemple:

```
def vide(t):
    while t != []:
        t.pop()

t=[1,2,3,4]
vide(t)
t
```

• Une variable mutable n'est par défaut pas copiée.

Exemple:

```
1 t1=[1,2,3,4]
2 t2=t1
3 vide(t1)
4 print(t2)
```

Ici, $\verb"t2"$ et $\verb"t1"$ désignent le $m\hat{e}me$ tableau. Ainsi, quand je modifie $\verb"t1"$, je modifie aussi $\verb"t2"$.

Si on veut effectuer une vraie copie, on peut utiliser la fonction deepcopy de la bibliothèque copy.

```
import copy
t1=[1,2,3,4]
t2=copy.deepcopy(t1)
vide(t1)
print(t2)
```

Ici, t2 et t1 sont deux tableaux distincts. Initialement, t2 contient les mêmes éléments que t1, mais ensuite on modifie t1.

3 Deux types de programmes, deux types de commandes

- Une « expression » est une ligne de code qui renvoie un résultat. Par exemple 2+2.
- Une « instruction » est une ligne de code qui ne renvoie rien. Par exemple x=2, ou t[2]=3 ou encore toutes les commandes d'affichage : print, plot, show,....

Même si rien n'interdit d'écrire une ligne parfaitement inutile, en général une instruction aura un effet sur la mémoire : elle aura créé ou modifié une variable, ou alors un effet d'affichage.

N.B. Certaines commande renvoient un résultat et modifie une variable. Par exemple la méthode pop.

De manière similaire :

- un programme qui renvoie un résultat s'appelle une « fonction » ;
- et un programme qui ne renvoie rien s'appelle une « procédure ».

N.B. Concrètement, une procédure est un programme qui n'a pas de return.

Comme pour une instruction, une procédure aura en général un effet sur la mémoire : elle peut modifier une ou plusieurs variables mutables passées en argument ou variables globales. Ou alors, elle va interagir avec le monde extérieur : afficher quelque chose à l'écran, envoyer un fichier à l'imprimante, jouer un son...

N.B. Il est tout à fait possible qu'un programme modifie une variable mutable et renvoie un résultat. Il n'y a pas de vocabulaire spécifique pour cette situation.

Remarque : Le vocabulaire ci-dessus n'est pas universel : les sujets de concours peuvent préférer utiliser toujours le mot « fonction ». D'ailleurs, en Python, une procédure renvoie une valeur : None...

Exemples:

```
1 def f(t):
2     """ Ajoute 1 à la fin du tableau."""
3     t.append(1)
4
5
6 t=[1,2,3,4]
7 t=f(t)
8 # Que contient t à présent ?
```

3.1 Un peu de vocabulaire et de convention

• Une bonne pratique concernant les noms de programme est d'utiliser un verbe au présent pour une procédure, et un nom ou un participe passé pour les fonctions. En effet, un utilisateur de base sera souvent porté à penser qu'un verbe conjugué indique une procédure. Par exemple Python propose de trier un tableau grâce à la fonction sorted ou la procédure sort (en l'occurrence, la procédure sort est une « méthode » sur les tableaux, ce qui signifie qu'elle s'utilise par t.sort()).

• Le mot « variable » n'est pas très clair, puisqu'une variable persistante ne peut pas varier : seules les variables modifiables peuvent vraiment varier... Le mot correct est « identificateur » pour le nom utilisé, et « objet » pour l'objet désigné par l'identificateur.

Lorsque je tape x=1, j'ai associé la valeur 1 (c'est un entier) à l'identicateur x.

4 Retour sur la création d'un tableau ou d'une matrice

4.1 Tableau en compréhension

La langage Python propose une syntaxe pratique proche de celle utilisée en maths pour définir des ensembles.

• Version simple : si f est une fonction,

```
[ f(i) for i in range(n) ]
```

crée le tableau $[f(0), f(1), \ldots, f(n-1)]$.

• Avec une condition : on peut ne garder que les éléments vérifiant une certain condition :

```
[ f(i) for i in range(n) if (condition) ]
```

• Enfin comme pour une boucle for, on peut itérer directement sur les éléments d'un tableau. Imaginons qu'on dispose d'un tableau t et qu'on veuille appliquer la fonction f à chacun de ses éléments, nous tapons alors :

```
[ f(x) for x in t]
```

C'est exactement l'analogue de la notation mathématique :

$$\{f(x) \; ; \; x \in t\}$$

4.2 Création d'un tableau

Par exemple, voici une fonction prenant en entrée un entier n et un élément x et renvoyant un tableau contenant n fois x:

```
def nouveauTableau(n,x):
    return [ x for i in range(n) ]
```

4.3 Création d'une matrice

Essayons ceci:

```
def nouvelleMatrice(n,p,x):
    ligne = [ x for j in range(p) ]
    return [ ligne for i in range(p)]
```

Ou encore, avec la fonction nouveauTableau :

```
def nouvelleMatriceBis(n,p,x):
    ligne = nouveauTableau(p,x)
    return nouveauTableau(n, ligne)
```

Sur ce, écrivons une fonction qui renvoie la matrice identité :

```
def identité(n):
    m= nouvelleMatriceCorrect(n,n,0)
    for i in range(n):
        m[i][i]=1
    return m
```

Ca ne marche pas!! Que s'est-il passé?

La matrice renvoyée par nouvelle Matrice contient n fois la $m\hat{e}me$ ligne. De sorte que lors qu'on modifie une ligne, on modifie en même temps toutes les lignes.

Remarque : nouvelle Matrice (n,p,x) a une complexité en O(n+p), ce qui n'est guère plausible pour une fonction qui doit créer $n \times p$ cases.

Python ne fournit pas de fonction pour renvoyer une nouvelle matrice (par contre nous verrons qu'il y en a dans numpy). Écrivons-en une. Il s'agit de créer une *nouvelle* ligne pour chaque ligne, et non de reprendre tout le temps la même.

```
def nouvelleMatriceCorrect(n,p,x):
    m=[]
    for i in range(n):
        m.append(nouveauTableau(p,x)) # à chaque ligne, on ré-appelle nouveauTableau, ce qui
        return m

Ou, plus concis:

def nouvelleMatriceCorrect(n,p,x):
    return [ nouveauTableau(n,x) for i in range(n)]

Ou même sans utilise la fonction nouveauTableau:

def nouvelleMatriceCorrect(n,p,x):
    return [ [x for j in range(p)] for i in range(n) ]
```

Deuxième partie

Exercices

Exercices: Tableaux 2

Exercice 1. *! Type mutable ou pas

1. À quelles valeurs renvoient les identificateurs utilisés après exécution des codes suivants? Expliquer.

```
x= 1
y= x
y= y+1
l=[1]
m=1
m.append(2)
```

2. Même question avec :

```
def f(x):
    x=x + 1
    return x
x=1
f(x)
def f(1):
    1.append(1)

l=[1]
f(1)
```

Préciser le type de f (ensembles de départ et d'arrivée de la fonction) dans chaque cas.

Exercice 2. * Crible d'Ératosthène

Reprendre l'exercice du crible d'Ératosthène, identifier les programmes dont le but est de modifier un tableau, et les reprogrammer sous forme de procédure (sans return concrètement).

Exercice 3. **! Permutations de cases

- 1. Écrire une procédure transpose prenant en entrée un tableau t et deux indices i j qui échange le contenu des cases i et j de t.
- 2. Écrire une procédure qui inverse l'ordre des éléments dans un tableau.
- 3. À titre de comparaison, écrire une fonction qui prend un tableau et renvoie un nouveau tableau contenant les mêmes éléments mais dans l'ordre inverse.
- 4. Écrire une procédure prenant en entrée un tableau t et un indice i qui effectue une permutation circulaire sur t[i:i+3]:t[i] ira en case i+1, t[i+1] en case i+2 et t[i+2] en case t[i].
- 5. Finalement écrire une procédure prenant en entrée un tableau \mathtt{t} et deux indices i et j et qui effectue comme à la question précédente une permutation circulaire sur $\mathtt{t}[\mathtt{i}:\mathtt{j}]$.

Exercice 4. **! Manipulation de matrices

- 1. Écrire une procédure pour échanger deux lignes dans une matrice.
- 2. Écrire une procédure pour échanger deux colonnes dans une matrice.
- 3. Écrire une fonction transpose prenant en entrée une matrice A de format $n \times p$ et renvoyant la matrice tA , de format $p \times n$ telle que $\forall (i,j) \in [\![0,p[\![\times]\![0,n[\![,\binom{t}{A}]\!]_{i,j}=A_{j,i}.$

Pourquoi est-ce compliqué de créer une *procédure* qui transforme A en ^tA?

Exercice 5. ** Tri par extraction

On propose de trier un tableau selon la méthode suivante : on trouve le plus petit élément et on le met en case 0 à l'aide de la procédure **transpose** de l'exercice 3. Ensuite on cherche le minimum de **t[1:]** qu'on mettra en case 1, etc.

- 1. Programmer ce tri.
- 2. Calculer sa complexité.

Exercice 6. ** Création de tableaux en compréhension

Le but de cet exercice est de manipulation la syntaxe propre à Python permettant de créer un tableau en compréhension.

- 1. Créer le tableau contenant les carrés des 10 premiers nombres entiers.
- 2. Créer le tableau contenant les carrés des entiers de [0, 10] qui ne sont pas multiples de 3.
- 3. Écrire une fonction prenant en entrée un tableau t et renvoyant le tableau contenant les carrés des éléments de t.

4. Créer une fonction prenant en entrée deux tableaux t1 et t2 et renvoyant le tableau obtenu en sommant chaque élément de t1 avec l'élément de t2 correspondant.

Exercice 7. ***! Supprimer un élément

Le but de cet exercice est de se rendre compte des difficultés à vouloir supprimer un élément dans un tableau.

- 1. Écrire une procédure qui prend en entrée un tableau t et un entier i et qui supprime l'élément d'indice i de t. Les seules opérations autorisée sont les échanges de cases de tableau et le t.pop().
- 2. Même question, mais sans perturber l'ordre des éléments de t.

 *Remarque : Cette procédure est déjà programmée dans Python, on l'exécute en tapant t.pop(i).
- 3. Calculer la complexité de la procédure précédente.
- 4. (a) Écrire une procédure supprime prenant en entrée un tableau t et un élément x et supprimant de t tous les x qu'il contient.
 - (b) Démontrer la terminaison de votre procédure.
 - (c) Quelle est sa complexité?
- 5. (a) À présent, écrire une fonction sansLesx prenant les mêmes arguments mais qui *renvoie* un nouveau tableau contenant les éléments de t sauf les x.
 - (b) Quelle est la complexité de cette fonction?

Exercice 8. *** Une variante de la dichotomie

Écrire une fonction elementManquant prenant en entrée un tableau t contenant un intervalle privé d'un élément (par exemple [2,3,4,5,7,8,9,10]) et renvoyant l'élément manquant.

On demande une complexité logarithmique.

Quelques indications

- 3 4) Attention à l'ordre des opérations.
- 4 1) se fait en une ligne alors que 2) nécessite une boucle.
- 5 Pour tout $i \in [0, n[$, on va chercher le minimum de t[i:] et le mettre en case i. Il sera plus lisible d'écrire une fonction indiceDuMinAPartirDe prenant en entrée t et i et renvoyant l'indice du minimum de t[i:].
- 7 1. Il y a des pièges! Par exemple testez votre programme pour retirer les 2 de [2,2,3,24].
 - 2. Lorsqu'on effectue t.pop(i), il faut décaler d'une case vers la gauche tous les éléments suivant l'élément supprimé.
- 8 On pourra utiliser l'invariant de boucle « t[fin]-t[deb] = fin deb +1 »